



[ITW] Direction le Festival La Maison Danse d'Uzès avec Emilie Peluchon

Description

Emilie Peluchon, directrice de La Maison Danse à CDCN d'Uzès, ouvre son festival au plus grand nombre avec pour credo : favoriser les rencontres entre tous les publics et les artistes. Rendez-vous à Uzès du 5 au 9 juin pour 5 jours intensifs de danse. Interview.

5 jours de fête autour de la danse

Laurent Bourbousson : Avec un festival ramassé sur 5 jours, nous avons l'impression que celui-ci est court. Est-ce le cas ?

Emilie Peluchon : Clairement, je n'ai pas court le festival. Avant, il était talé sur deux week-ends. Aujourd'hui, c'est le même nombre de jours concentré et recentré. C'était vraiment le souhait de créer une dynamique de festival avec l'idée de mettre la danse partout pendant 5 jours. **Je souhaite faire de ce festival une fête autour de la danse** durant ce temps !

L. B. : En 5 jours de spectacles, le public pourra découvrir 24 chorégraphes et artistes invités, assister aux 29 représentations, danser lors d'un bal et suivre des ateliers. Le mot rencontre est très important dans votre édito, et on s'en rend bien compte lorsque l'on feuillette le programme.

É. P. : Oui, et c'est l'idée du festival : faire se rencontrer les publics avec les artistes, les danses, les écritures et les univers artistiques multiples, les pays. Se faire rencontrer également les générations et offrir à toutes la fois la possibilité de danser et de regarder la danse. C'est une manière de casser les murs, notamment le fameux 4^{ème} mur ; de casser la peur de l'autre et les différences. Donc oui, le festival est celui des rencontres et je pense que c'est plutôt une force !

L. B. : Avant de parler de la programmation. Et parce que nous aimons bien mettre en lumière le travail monstrueux qui se cache derrière un festival, comment avez-vous motivé vos choix de programmation pour ces 5 jours ? Car ce n'est pas la même chose si on programme sur deux week-end !

É. P. : Oui en effet. En tout cas, le choix n'est pas simple. Il s'opère aussi par rapport à la

diversité des formes. Ce qui me meut beaucoup c'est l'expérience que feront les spectateurs au cours du festival et je suis la première cobaye !

Pour ce festival, j'ai beaucoup imaginé des formes très diversifiées, dans des lieux divers permettant des réceptions très différentes. Voir un spectacle en extérieur, avec les éléments naturels qui se mêlent au spectacle, et être en proximité avec l'artiste crée forcément un autre ancrage dans nos sensibilités, un autre souvenir.

Pour en avoir parlé avec des spectateurs, toutes m'ont parlé du vent et des odeurs d'herbes fraîches. Je souhaite que les spectacles proposés laissent un souvenir presque extraordinaire et sublime par l'instant présent. C'est cette attente qui a orienté les choix artistiques.

Des formes nouvelles pour rencontrer des nouveaux publics

L. B. : On peut lire en filigrane, dans la programmation, une célébration de la culture populaire dans sa diversité et sa pluralité ?

Ã. P. : Oui. Je suis d'une génération pour qui culture savante et culture populaire se marient très bien. Le populaire est une manière de créer le peuple, une civilisation, une humanité et c'est bien ce qui est en jeu dans les spectacles proposés par les artistes. C'est ce qui m'importe et la danse à cette force-là.

Souvent on entend : « la danse contemporaine, ce n'est pas pour moi parce que trop aride » ! Ici la gageure est de montrer que ce n'est pas vrai, que nous avons toutes des sensibilités différentes, artistes compris.

Dans le chemin qui est proposé pendant 5 jours, ce sera l'histoire de rencontres avec une ou des œuvres car nous sommes toutes attirées-e-s par des choses différentes. Cela me tenait à cœur de mettre en lumière la diversité de ce que nous sommes, la diversité des sensibilités des artistes et également celle des publics.

Cette année, j'ai porté une attention particulière à ces artistes contemporains qui ont débüté la danse à partir des danses traditionnelles. Je pense qu'il est important de le souligner car cela devient des matériaux de travail pour repositionner le regard, questionner cet héritage et surtout dire qu'il ne s'oppose pas à la danse contemporaine. Au contraire, cela forme un grand tout qui est la danse !

Une soirée d'ouverture festive

L. B. : La diversité des propositions va en effet ouvrir le festival à différents publics, notamment avec le spectacle d'ouverture, le fameux GARDEN OF CHANCE de Christian Ubl et Kurt Demey, un spectacle surprenant qui est un véritable bonbon !

Ã. P. : Je vous rejoins tout à fait. C'était le souhait d'ouvrir avec une proposition pour tous les publics et tous les âges afin de montrer que la danse est ouverte et poreuse à tous les arts, notamment à la magie nouvelle ici.

J'aime l'idée que dans la programmation, il y ait des pièces joyeuses car on dit souvent que l'on ne rigole pas dans un spectacle de danse et je ne suis pas d'accord (rires).

Avec cette ouverture, nous proposons un spectacle pour tous les publics et tous les âges. **Ce sera très festif et joyeux !**



L. B. : Il y a une chorégraphe que l'on aime beaucoup et que l'on retrouvera durant cette soirée d'ouverture. Il s'agit de la chorégraphe Silvia Gribaudo pour R. OSA. D'ailleurs ce premier jour de spectacles donne le ton du festival. Entre Christian Ubl et Kurt Demey, Myriam Soulanges avec COVER et Silvia, c'est une véritable fête à laquelle vous convier les festivaliers.

À. P. : Le parcours entre le solo de Myriam et R. OSA avec la performeuse Claudia Marsicano (ci-contre) est très important pour moi. Ce sont deux soli très différents de femmes sacrément énergiques et puissantes qui abordent la question des représentations. Toutes les deux, leur manière, nous retournent notre regard.

Claudia Marsicano a une force interprétative communicative et lorsque l'on sort de sa performance dirigée par Silvia Gribaudo, on a envie de danser. Ce sera en effet, une très belle soirée d'ouverture !

Les danses et les cultures requestionnées

L. B. : Vous évoquiez auparavant la danse traditionnelle. Le public retrouvera en fin de festival, le dimanche 9 juin, Olga Dukhovna, une formidable danseuse. Elle présentera [HOPAK](#) dont nous avons vu les premières pistes de recherche l'année dernière au Festival Off d'Avignon à La Parenthèse.

À. P. : C'est une artiste que je suis depuis ses débuts de par mes missions précoces, et maintenant en tant que directrice de La Maison Danse. Je l'ai accueillie en résidence dans le studio mobile pour cette création qui est toujours en cours et que nous aurons donc la joie de découvrir en cette fin de festival. Nous avons également diffusé son premier solo qu'elle a écrit à partir du « Lac des cygnes », une pièce réjouissante et intéressante. Pour HOPAK (ci-dessous), elle travaille de la même manière, elle va chercher dans les danses folkloriques ukrainiennes les parties dansées pour hommes pour les questionner et les rendre accessibles à tous. Elle a vraiment étudié ces danses pas à pas et elle en donne les noms durant le spectacle. Elle fait la même chose avec la musique. Nous aurons au plateau 2 danseurs et l'accordéoniste Eric Allard-Jacquin.



L. B. : La diversité des propositions permet au spectateur·ice de rencontrer des artistes quâ??il nâ??aurait peut-Ãatre jamais rencontrÃs. Je pense notamment Ã Mallika Taneja avec son spectacle *DO YOU KNOW THIS SONG ?*, programmÃ le vendredi 7 juin ?

Ã. P. : Jâ??ai rencontrÃ Mallika par lâ??intermÃdiaire du rÃseau WEB dont La Maison Danse fait partie. Câ??est un rÃseau informel europÃen dans lequel on retrouve Ãgalement LES SUBS Ã Lyon. Nous sommes les deux seules structures franÃsaises. Le fait de faire partie de ce rÃseau nous permet de faire venir cette artiste basÃe Ã New Delhi et Ãtre une artiste femme indÃpendante en Inde, ce nâ??est pas si simple.

Mallika a ÃtÃ repÃrÃe en Europe et notamment en France avec un premier solo, qui a ÃtÃ prÃsentÃ Ã La Villette Ã Paris (Be Careful *ndlr*). Et elle fera un passage lors de sa venue Ã Paris.

Câ??est la force du rÃ©seau. Nous avons Ã©galement travaillÃ© avec le Festival de Marseille, avec le Festival international des rencontres de Seine Saint Denis. Nous nous sommes tous ralliÃ©s pour que cela soit faisable Ã©conomiquement, tout simplement. Nous avons une pensÃ©e durable dÃ¢??accueil pour cette artiste et nous avons la chance de la faire tourner sur le territoire de la mÃ©tropole franÃ§aise.

La Maison Danse a participÃ© financiÃ¨rement Ã cette crÃ©ation. JÃ¢??ai dÃ©couvert *DO YOU KNOW THIS SONG ?* en Belgique derniÃ¨rement et cela a Ã©tÃ© une vÃ©ritable rencontre de spectatrice. Mallika nous plonge dans son univers, elle nous happe. Elle pose un contexte avec ce solo. Elle demande aux spectateurÂ·iceÂ·s de reconstituer sa famille. Le public est en totale adhÃ©sion. Câ??est un concert performÃ© dans lequel elle aborde son enfance, lÃ¢??absence des Ã©tres disparus dont une partie restent en nous, elle y questionne Ã©galement lÃ¢??injonction du mariage?! Je suis sortie de ce spectacle dans un Ã©tat de bien-Ã©tre total car tout est fait avec douceur. Câ??Ã©tait une Ã©vidence forte que de partager cela avec les festivalierÂ·eÂ·s.

Une feuilleton Ã suivre et de la danse en vitrine

L. B. : JÃ¢??aimerais bien que vous nous prÃ©sentiez Julien Andujar pour *TATIANA* [LE FEUILLETON]jÃ¢?!

Ã. P. : Julien est un formidable danseur. Il a crÃ©Ã© avec Audrey Bodiguel VLAM Productions. Ils ont coÃ©crit de nombreuses piÃ¨ces ensemble et *TATIANA* est son propre projet. Câ??est un sujet risquÃ© car trÃ¨s intime et fragile. Il traite de la disparition de sa soeur Tatiana, lÃ¢??une des victimes de la gare de Perpignan (lÃ¢??affaire des meurtres de la gare de Perpignan concerne un ensemble de meurtres commis tous dans une mÃªme pÃ©riode et de la mÃªme faÃ§on en France prÃ¨s de la gare de Perpignan *ndlr*) dont on nÃ¢??a jamais retrouvÃ© le corps. Il y a la question de cette disparition qui nÃ¢??est jamais conclue.

Câ??est un vÃ©ritable hommage quÃ¢??il fait Ã sa sÃ©ur et câ??est une gageure trÃ¨s rÃ©ussie. Pour contrer la fragilitÃ© et lÃ¢??intime du sujet, il interprÃ¨te des figures de cette histoire qui est la sienne. Il sÃ¢??interprÃ¨te lui-mÃªme Ã 12 ans, il prend les traits de sa meilleure amie, du policier, de lÃ¢??avocat, de ses parents. Câ??est une vÃ©ritable galerie de personnages qui lÃ¢??accompagne. **CÃ¢??est un performeur incroyable. *TATIANA* est Ã la fois une piÃ¨ce trÃ¨s drÃ´le et trÃ¨s Ã©mouvante.** On passe du rire au presque aux larmes. Il nous met toujours Ã distance pour ne pas tomber dans le pathos.

Avec Julien, nous avons dÃ©cidÃ© de proposer ce spectacle en spectacle du jour, sous forme de feuilleton, Ã travers la ville. Et on ne peut voir quÃ¢??un Ã©pisode, car cela fait spectacle Ã chaque fois. Il est en live avec son frÃ¨re musicien. Ces feuilletons sont uniques ! Nous le retrouvons donc sur 3 lieux diffÃ©rents.

L. B. : Vous mettez la danse vraiment partout puisque nous en retrouvons dans les vitrines des magasins de la ville avec LÃ©a Leclerc qui reprend son solo *LIKE ME*, artiste soutenue par La Maison Danse.

Ã. P. : LÃ©a est une artiste gardoise Ã©mergente et nous lÃ¢??avons dÃ©jÃ accueillie avec ce solo en forme spectacle. Pour ce festival, elle le dÃ©place et lÃ¢??installe en vitrine. Cela donne une force supÃ©rieure Ã cette piÃ¨ce car en plus de questionner nos pratiques derriÃ¨re nos Ã©crans via les rÃ©seaux sociaux, ici derriÃ¨re une vitrine, elle questionne le regardant/regardÃ© et le cÃ¢??tÃ© intrusif que peuvent avoir parfois les spectateurs. **Cette mise en abÃªme nous fait relire *LIKE ME* dÃ¢??une maniÃ¨re surprenante.** Et voir ce corps qui travaille sur des postures en vitrine crÃ©era une surprise.

La création de Marion Carriau, l'artiste associée à La Maison Danse



L. B. : Le public découvrira la création de Marion Carriau, l'artiste associée à La Maison Danse, l'Amiral Søn's!

À. P. : Et ce sera la toute première de sa création qui est assez surprenante. La famille de Marion lui a toujours dit que dans la famille, il y avait un amiral, l'Amiral Søn's. Elle a grandi avec cette figure héroïque. Et lorsqu'un jour, elle se retrouve sous le buste de cet amiral à Toulon, elle se demande qui il est vraiment. Elle a entrepris des recherches, elle a rencontré des historiens de l'histoire navale. Et plus elle avançait dans sa recherche, plus tout laissait apparaître qu'elle ne serait pas reliée à cet homme. Toutes ces recherches font l'objet de podcast. Sa recherche lui a permis de travailler sur ce que signifie la figure de l'héroïsme. Pourquoi en avons-nous besoin pour nous construire ? Est-ce cela qui fait humanité ? Et est-ce que finalement nous ne serions pas tous des héros au quotidien ?

Des spectacles conçus spécialement pour La Maison Danse

L. B. : Vous avez beaucoup de spectacles à voir en famille : *Garden of chance* et *R. OSA*, que nous avons évoqué tout à l'heure, *Queen Blood* du regretté Ousmane Sy, la *Happy Manif* de David Rolland, l'École Colline avec les pièces de Alban Richard et Thomas Lebrun, Aina Alegre pour *Attitude 4* que l'on a pu voir au festival d'Avignon en 2021, et la restitution *ON* de l'Atelier G-SIC.

À. P. : À voir en famille car ce sont des pièces pour tous les publics. Il y a des pièces de groupe avec l'École Colline où l'on voit la virtuosité de ces interprètes, leurs puissances, l'importance du collectif et en même temps leur singularité.

Quant à **David Rolland**, il a repensé son **HAPPY MANIF** pour en faire une spécialement pour Uzès qui sera en lien avec l'histoire du festival. Je la découvrirai moi-même car c'est une commande spéciale qui a été faite.

Empire À Figure#7 de la compagnie **La Zampa** est également une création spécialement pour le festival. Cette figure questionne l'histoire de la danse et de la contredanse.

Le programme est constitué de beaucoup de commandes spéciales pour Uzès et j'en suis très heureuse. Il y a quelque chose de l'ordre de l'unique. J'ai vraiment hâte de découvrir

tout cela !

L. B. : Votre festival est fait pour rencontrer tous les publics et Ã©galement voir celui de demain se dessiner peut-Ãªtre ?

Ã. P. : Oui, et c'Ã©st trÃ©s important pour moi, car **je pense le projet de La Maison Danse pour tous les publics tout le temps**. Nous lâavons mis en Åuvre il y a un an maintenant, et c'Ã©st rÃ©jouissant de voir des petites tÃªtes et des tÃªtes Ã cheveux blancs ensemble. Cela fait sociÃ©tÃ©, et je ne peux que mÃ©n rÃ©jouir !

Propos recueillis par Laurent Bourbousson

CrÃ©dit Photo : Photo d'illustration Happy Manif ÅKalimba Å R. OSA ÅEleonora Radano Å HOPAK ÅGeoffrey Mantagu Å Amiral SÃ©nÃ©s ÅPascale Cholette

GÃ©nÃ©rique

Festival La Maison Danse CDCN UzÃ©s Gard Occitanie du 5 au 9 juin. Tous les renseignements sur lamaison-cdcn.fr

CATEGORY

1. Les interviews

POST TAG

1. CDCN La Maison Danse
2. Emilie Peluchon
3. Festival danse
4. UzÃ©s

Categorie

1. Les interviews

date crÃ©Ã©e

2024/05/20

Auteur

laurent-bourbousson